

FICHE-OUTIL :
GRILLE D'IDENTIFICATION DES COMPORTEMENTS DE TAQUINERIE

Composante ludique des comportements

Chez l'enfant « taquineur »

|-----|-----|
Très présente Complètement absente

Chez l'enfant « taquiné »

|-----|-----|
Très présente Complètement absente

Indicateurs de consentement	Oui	Non	Indéterminé
Assentiment explicite	0	0	0
Tendance à ne pas tenir compte des refus clairement exprimés	0	0	0
Rapport de pouvoir équilibré	0	0	0
Indicateurs de plaisir partagé			
Rires équitablement répartis	0	0	0
Tendance mutuelle à établir la relation	0	0	0
Souhait partagé de vouloir poursuivre l'activité commune	0	0	0

Fiche outil

Bruno Humbeeck

LES FORMULES MATHÉMATIQUES DE LA CHAMAILLERIE

1. Sentiment d'effraction de son territoire personnel + absence de réaction parentale = sentiment d'insécurité = **CHAMAILLERIE**
2. Jalousie refoulée + envie inexprimée = ressentiment démultiplié = **CHAMAILLERIE**
3. Blessure de rang + envie = jalousie douloureuse = **CHAMAILLERIE**
4. Défaite sur le terrain du prestige + déficit de reconnaissance individuelle = cercle vicieux de mésestime de soi = **CHAMAILLERIE**
5. Mauvaise humeur + exposition à des stimulations sociales excessives, insuffisantes ou inappropriées = agressivité latente = **CHAMAILLERIE**

FICHE-OUTIL :

GRILLE D'IDENTIFICATION DES SOURCES DE CHAMAILLERIES

Qui est concerné par la chamaillerie ?

.....

Qu'est ce qui pourrait la provoquer	Oui	Non	Indéterminé
La jalousie	0	0	0
L'envie	0	0	0
La répartition des territoires	0	0	0
Le rang des uns et des autres dans la fratrie	0	0	0
Le prestige social comparé	0	0	0
La mauvaise humeur générée par l'ennui	0	0	0

Qui a déclaré la fin des hostilités en faisant « signer des armistices » ?

.....

Quelles dispositions ont été prises pour neutraliser les sources de l'atmosphère conflictuelle ?

.....

.....

Fiche outil

Bruno Humbeeck

**FICHE-OUTIL :
L'ESPACE DE COMMUNICATION EXPRESSIVE NON VIOLENTE**

Pour réaliser un espace de communication expressive non violente entre les enfants concernés par une dispute, il faut disposer d'un jeu d'émoticons (joie, tristesse, colère, peur et dégoût) et d'un bâton de parole.

Il suffit ensuite, après avoir invité les enfants à s'asseoir en se tenant face-à-face de leur demander de reprendre leur calme pendant cinq minutes de silence avant de demander à l'un des protagonistes de la dispute de choisir le ou les émoticônes qui correspondent à son état émotionnel puis de lui transmettre le bâton de parole qui lui permettra de d'expliquer, sans accuser l'autre les motifs de son état émotif.

Pendant la prise de parole et l'échange qui s'en suivra, l'adulte veille à faire respecter les cinq règles suivantes :

- 1. J'exprime la difficulté en partant de mes émotions (joie, tristesse, colère, peur et dégoût) et pas en décrivant le comportement, l'attitude ou la conduite de l'autre. Cette émotion, une fois exprimée, ne sera contestable ni dans sa nature, ni dans son intensité.**
- 2. Je dis ce que j'éprouve sans accuser.**
- 3. Je ne prends pas la parole si l'adulte ne m'a pas transmis le bâton de parole.**
- 4. L'adulte qui organise le moment de communication expressive non violente ne trouve pas de solutions et n'émet pas de suggestion mais nous soutient dans la démarche de solutionner nous-même la difficulté.**
- 5. On fixe un rendez-vous sous la forme d'un prochain espace de communication expressive non violente qui permettra de vérifier si les décisions prises ont été suivies d'effets.**

Par ailleurs, parce qu'il est important de clôturer les disputes il vaut sans doute mieux privilégier des gestes d'apaisement rituels auxquels on adhère plutôt que se contenter de formules de politesse creuses. Dans cette optique à un « faites la paix et présentez-vous des excuses » on préférera un « qu'est-ce que tu as envie de lui dire pour mettre fin à la dispute ? » à la fois plus personnel et moins artificiel.